

ans dans le sud de l'Orégon, le Révd M. F. X Blanchet pense être copable d'en faire encore autant. Il est vigoureux et plein de santé, et qu'il puisse continuer ainsi bien longtemps est le désir sincère de tous ceux qui le connaissent.—*The Democratic Times*.

*Le missionnaire des missionnaires.*—Le *Mail* publiait les lignes suivantes à l'occasion du 33e anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface. Nous nous joignons avec plaisir à ce témoignage de respect et d'admiration en l'honneur de ce grand et vénéré prélat :

"Après demain la population catholique de Saint-Boniface, prêtres et laïques, célébrera le trente-troisième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Taché.

"Ce savant, éminent et très estimé prélat, dont la vie est toute l'histoire du Nord-Ouest, vint en cette région en 1845 par l'ancienne route de l'Ottawa jusqu'au lac Supérieur et de là, moitié par eau et par portages jusqu'à Saint-Boniface. A son départ de Montréal il n'était que sous-diacre ; il n'avait pas l'âge requis pour le diaconat. Les voyages étaient si lents à cette époque et la route était si longue, que durant le trajet le jeune lévite atteignit l'âge requis et put être promu au diaconat le dimanche qui suivit son arrivée ; quelques semaines après il était prêtre.

"Il n'était dans le pays que depuis cinq ans, lorsqu'il fut choisi comme coadjuteur du vénéré évêque Provancher avec droit à sa succession. Le 14 juin 1850 le Pape Pie IX le nomma évêque d'Ararath.

"Le nouvel élu résidait à ce moment à l'île à La Croasse, dans le Nord-Ouest. Il ne se doutait aucunement de ce qui venait d'arriver, aussi sa surprise fut-elle grande quand il reçut au mois de février 1851, l'ordre de quitter sa mission pour se rendre à Saint-Boniface, et de là en France. Obéissant aux ordres de ses supérieurs le jeune prêtre se rendit à Saint-Boniface, où il sollicita de Mgr Provancher d'être soustrait à la grande responsabilité qu'on voulait lui imposer. Mgr Provancher lui dit en souriant : Ne vous effrayez pas ; c'est vraiment un grand défaut de votre jeune âge, mais je suis sûr que vous le corrigerez avant longtemps.

"Mgr Taché, qui n'avait alors que 27 ans, partit pour Marseille, où résidait Mgr Manzared, fondateur et supérieur général de l'ordre des Oblats, dont faisait partie le nouvel élu. Là encore, le nouvel évêque voulut se soustraire à la responsabilité dont on le chargeait et qui l'effrayait grandement. "Le Pape a parlé, lui observa Mgr Manzared, il faut obéir, et pour vous en fournir l'occasion, je vais moi-même vous sacrer évêque à Viviers, où il y a un autre évêque oblat, Mgr Guibert."

"Mgr Taché, fut en conséquence, sacré évêque dans la cathédrale de Viviers par Mgr Manzared, assisté de Mgr Guibert, aujourd'hui cardinal-archevêque de Paris. L'imposante cérémonie eut lieu le 23 novembre 1851.

"Mgr Taché revint au Nord-Ouest en 1852, et reprit avec plus de zèle que jamais l'œuvre de ses missions. A la mort de Mgr Provancher, quelques années plus tard Sa Grandeur se transporta à Saint-Boniface, où elle a toujours résidé depuis.

"C'est le vœu sincère de toute la population, protestante comme catholique, que Mgr l'archevêque

Taché vive assez longtemps pour revoir d'autres anniversaires de sa consécration épiscopale."

*Mgr Lynch, archevêque de Toronto.*—Sa Grandeur Mgr John Joseph Lynch, Archevêque de Toronto, dont la célébration des noces d'argent vient d'être faite avec tant de splendeur, naquit le 6 février 1816, près de Clones, comté de Monaghan, dans le diocèse de Clogher, Irlande. Encore très jeune il commença ses études à Lucan, puis après avoir passé quelques années sur les bancs du collège des Frères Carmélites à Clondalkin, il entra en 1835 au collège de St Vincent de Castleknock. En 1839 il se rendit à Paris ; il revêtit l'habit religieux au noviciat de la Congrégation des Missions, à St Lazare.

Là, il fit ses études théologiques avec la plus grande distinction ; il reçut les ordres mineurs, le sous-diaconat et le diaconat dans l'Eglise St Sulpice à Paris, des mains de Monseigneur Affric.

Durant la même année, il retourna en Irlande où en 1843, il fut ordonné prêtre par Mgr Murry, archevêque de Dublin. Trois années après, alors qu'il avait atteint sa vingt-septième année, il fut nommé Vicaire-Apostolique au Texas où il remplît les rudes devoirs des missions. Epuisé par ses travaux gigantesques de missionnaire, il se rendit au Missouri, puis à Buffalo en 1856 où il jeta les fondations du Séminaire des Saints-Anges.

Nommé en 1859, coadjuteur de Mgr Charbonnel, évêque de Toronto, Mgr Lynch monta, l'année suivante, sur le trône épiscopal de Toronto. En 1870, Sa Grandeur était sacrée, le premier Archevêque de Toronto.

C'est lui qui en 1874 consacrait Mgr Taschereau archevêque de la province de Québec.

Mgr Lynch s'est rendu plusieurs fois à Rome ; durant un de ces séjours en la Ville Eternelle il assista au Concile du Vatican.

Dans Ontario, il a fondé de nombreuses institutions religieuses, a ordonné 70 prêtres, fait bâtir 180 églises catholiques.

*Nos archives.*—Au commencement de l'été dernier, nous annoncions l'apparition d'un deuxième volume de documents historiques, imprimés par ordre de la législature de Québec, sous la surveillance et direction de l'honorable secrétaire provincial, M. J. Blanchet.

L'œuvre entreprise a été continuée depuis et un troisième volume vient d'être livré à la presse.

Les documents qu'il renferme embrassent une période de 41 ans, de 1714 à 1755.

Ce sont, comme dans les deux premiers, des pièces historiques importantes copiées les unes sur les archives de la province de Québec, les autres sur les archives conservées à l'étranger, et se rapportant à la Nouvelle France.

L'intention première de l'honorable secrétaire provincial était de se borner à ces trois volumes ; mais l'abondance et l'importance des manuscrits, qui sont à sa disposition, l'ont engagé à publier un quatrième volume, qui sera imprimé dans le cours du présent mois.

Nos lecteurs connaissent déjà le chaleureux accueil que cette publication a reçu à son début par nos institutions de haut enseignement et par plusieurs érudits du Canada et de l'étranger, et nous n'avons